

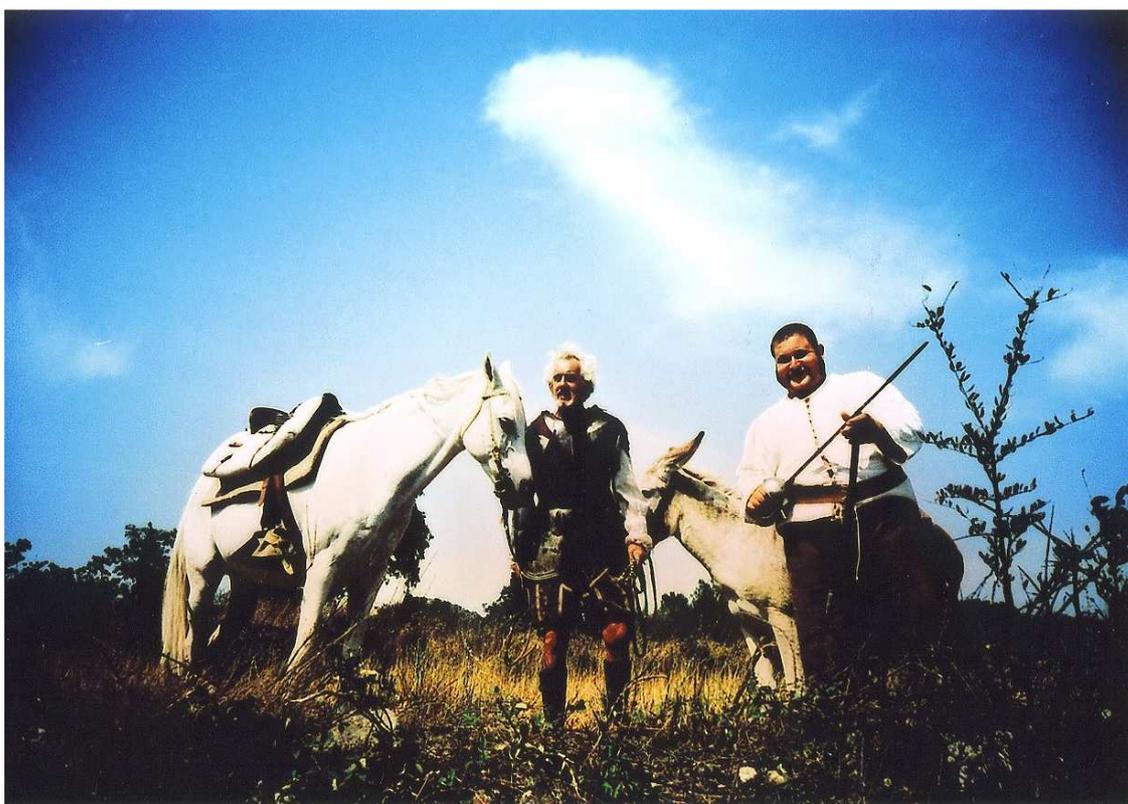
DOSSIER DE PRESSE

31 janvier 2007

HONOR DE CAVALLERIA

Un film réalisé par **ALBERT SERRA**

Sortie nationale le 14 mars 2007



﴿ Grand Prix et Prix d'Interprétation-Belfort 2006 ﴾

﴿ Prix Fipresci-Viennale 2006 ﴾

﴿ Prix Lancia du Meilleur Film-Festival de Turin ﴾

﴿ Cannes 2006 – Quinzaine des réalisateurs ﴾

Avec le soutien du **Groupement national des cinémas de recherche** et de
L'Agence du cinéma indépendant pour sa diffusion

Contact presse :

Isabelle Corbé
02 40 89 20 59.
contact@capricci.fr

Distribution : Capricci Films

27 rue Adolphe Moitié – 44000 Nantes FRANCE
Tel / Fax : +33 (0) 2 40 89 20 59 / +33 (0) 2 40 20 44 59
contact@capricci.fr

SYNOPSIS

Guidés par le hasard, Don Quichotte et Sancho poursuivent jour et nuit leur voyage à la recherche d'aventures. Ils chevauchent à travers champs, bivouaquent à la belle étoile, conversent, guettent un ennemi invisible.

LES ACTEURS

Don Quichotte, Lluís Carbo
Sancho, Lluís Serrat
Albert Pla

Glynn Bruce, Lluís Cardenal, Bartomeu Casellas, Jimmy Gimferrer, Xavier Gratacos, Eliseu Huertas, Enric Junca, Josep Pagès, Jordi Pau, Rufino Pijoan, Eduard Sancho, Jordi Sancho, Jordi Surroca, Jacob Torres.

L'EQUIPE TECHNIQUE

Réalisation : Albert Serra

Production : Albert Serra

Scénario : Albert Serra

Production exécutive : Montse Triola, Lluís Minarro, Adolfo Blanco.

Durée : 1h50

Pays de production : Catalogne / Espagne

Langue originale : catalan

Idee originale : Albert Serra, Jimmy Gimferrer, Montse Triola.

D'après le roman : *Don Quichotte de la Mancha* de Miguel de Cervantès.

Direction artistique : Jimmy Gimferrer.

Directeur de la photographie : Christophe Farnarier, Eduard Grau.

Montage : Angel Martin.

Son : Joan Pons, Jordi Ribas.

Mixage du son : Ricard Casals.

Musique originale : Ferrant Font.

Assistant de réalisation : Angel Martin.

Opérateurs de caméra : Christophe Farnarier, Eduard Grau, Marçal Forés, Neus Ollé.

Producteurs : Andergraun Films, Eddi Saeta et Notro Films.

Distribution : Capricci Films, avec le soutien du GNCR et de l'ACID.

► **Prix Fipresci** (Fédération internationale des critiques de films) à la **Viennale** (Vienne, Autriche, 13 au 25 octobre 2006).

► **Prix Lancia du Meilleur Film au Festival de Cinéma de Turin** (10 au 18 novembre 2006)

► **Grand prix et Prix d'interprétation au festival Entrevues de Belfort**



BIOGRAPHIE ALBERT SERRA

Il est né à Banyoles (Espagne), en 1975.

Licencié en Philologie espagnole et Théorie de la littérature, Albert Serra écrit des pièces de théâtres et dirige différents travaux en vidéo.

En 2006, il réalise son premier long-métrage pour le cinéma, *Honor de Cavalleria*.

PROPOS D'ALBERT SERRA

Don Quichotte

J'ai eu l'idée de faire ce film, alors que je réalisais mon premier long-métrage. Lluís Carbó en était alors le personnage principal, - il l'est encore aujourd'hui-. Dans *Honor de cavalleria*, c'est lui qui interprète le personnage de Quichotte.

Nous voulions faire un film sur l'idéalisme. Quel pouvait être le point de départ pour réaliser un tel film? Un livre magnifique qui traite de ce thème : Don Quichotte. Il ne s'agit pas d'une adaptation fidèle du livre, puisqu'il n'y a que deux scènes tirées du livre. A l'origine du projet, il y a le désir de voir les images d'errance et de voyage des deux héros du livre dans une nature infinie.

L'essentiel réside dans les détails de l'interprétation et dans la signification symbolique de faits à première vue sans transcendance

Poétique du quotidien

Tout ceci est très curieux : en définitive, ni le thème ni les aventures ne sont intéressants. Où se trouve alors la substance même du film? Dans tout ce qui ne se voit pas, tout ce qui n'est pas apparent, c'est à dire l'atmosphère et la quotidienneté. Que raconte donc ce film? Il raconte ce qui n'est pas écrit dans le livre.

J'ai également puisé mon inspiration dans les oeuvres de Ozu, surtout dans l'attention particulière qu'il accorde aux faits quotidiens. Ce ne sont pas les personnages qui réalisent une action analysée et étudiée, une action en somme, voulue. Don Quichotte et Sancho se limitent à accumuler des moments : ils vivent, ils sont eux-mêmes. C'est justement pour renforcer ces éléments que nous avons refusé une banale modernisation du livre, et que nous avons éliminé les passages les plus connus. Il reste un ensemble de séquences extrêmement poétiques, mais non narratives.

Une réalité purement mentale

La plupart des séquences sont complètement inventées, ou encore librement adaptées d'autres livres (*Le Chevalier de la Charrette* de Chrétien de Troyes, *Tirant lo blanc* de Joanot Martorell, *Les études historiques sur la chevalerie* de Marti de Riquer, etc.). Elles visent à atteindre l'intimité et la fascination pour une réalité purement mentale, la seule réalité importante dans un film sur Don Quichotte. La tension entre cette réalité mentale et la vie quotidienne des deux personnages principaux est le leitmotiv récurrent du film. Cette réalité absorbe tout, jusqu'à occulter le développement narratif du film. Et, c'est de cette tension et de l'originalité de sa mise en images, que surgissent le mystère et la poésie du film, qui pourraient rappeler la beauté « immobile et latente » des peintures classiques.

L'atmosphère quasiment mystique du film repose sur la singularité de l'interprétation hyperréaliste de Lluís Carbo et Lluís Serrat, des acteurs non professionnels aux visages inconnus, dans la grande tradition de Pasolini et Ermanno Olmi.

La tradition du film classique

Cela fait longtemps que je m'intéresse et que je suis fasciné par le film *Lancelot du Lac* de Bresson. Ce film a été ma source d'inspiration première. Nous voulions réaliser un film historique à petit budget, comme celui de Bresson et comme l'avait fait Bergman avec *Le septième sceau* et *La fontaine d'Aréthuse*. Cette ambiance austère et conceptuelle nous intéressait. Les jeunes cinéastes ont en général en tête le stéréotype du film urbain, des histoires actuelles, des thèmes qui traitent de jeunes gens.

Pour aller à l'encontre de tout cela, nous avons voulu revendiquer la tradition du film classique, différente du jeune cinéma qui se fait aujourd'hui. Nous désirions faire un film aux antipodes du cinéma habituel.

Honor de cavalleria est une synthèse conceptuelle et esthétique d'influences très pures (*Lancelot du lac*, *L'Évangile selon Saint Mathieu*, *Les Onze Fioretti* de François d'Assise, Ozu, Sokurov...), du cinéma rénovateur et excentrique des années 60 (Paradjanov, Godard) et de ma mythologie personnelle.

Tournage en numérique

Nous avons décidé de tourner en numérique, ce qui n'arrive presque jamais car le numérique est en général utilisé pour les films urbains, modernes, bourrés d'effets spéciaux alors que nous avons décidé de l'utiliser pour réaliser un film contemplatif, atmosphérique, dans lequel les paysages ont le premier rôle. Nous avons tout tourné en extérieur, en milieu naturel. Il n'y a aucune scène réalisée en intérieur. Il n'y a aucun décor, aucune construction humaine.

Parallèlement au voyage que font les deux héros du film, l'équipe technique et artistique a réalisé un voyage cinématographique et vital.

Le sujet principal du film est la fusion entre ces deux voyages : pour les personnages, de la vie solitaire, anonyme et désespérée jusqu'au monde héroïque de la chevalerie ; et, pour l'équipe, du projet rêvé au film enfin réalisé.

EXTRAIT DU FILM

Quichotte :

*« Tu es un âne, Sancho. Il faut écouter le Quichotte, quand il te parle...
mais tu dors toujours.*

Tu ne vois pas qu'il y a des escargots partout?

Tu n'en vois pas un là?

Il y a un escargot ici...

Tu ne le vois pas? Parce que tu dors.

Tu dors, Sancho.

C'est le Quichotte, qui te le dit.

Avec toi, je passerais mon temps à dormir

mais je passerais un sale quart d'heure.

Cela dit, je t'aime.

Tu dois suivre mon chemin et tu ne le comprends pas encore.

C'est Dieu qui commande. Pas Lancelot. Personne.

On m'a commandé à moi de commander, et je te commande, toi, Sancho.

Lancelot était quelqu'un d'admirable

de la même pensée que nous, mais il n'est pas là

et Il m'envoie t'aider.

Si tu ne m'écoutes pas...

on se fâchera.

Pourtant je t'aime. »

